



INTERVIEW DE STÉPHANE LA BRANCHE

Parrain de la promotion **2028**

Bonjour Stéphane, pouvez-vous vous présenter et expliquer votre domaine de recherche ?

“ Je suis **sociologue de la transition** et coordonnateur scientifique du **GIECO/IPBC**, le Groupe International d'experts sur les comportements.

Mes recherches en sciences sociales du climat et de l'énergie (*près de 40 depuis 2003*) m'ont valu d'être contributeur aux 5e et 6e Rapport du GIEC et de contribuer à l'élaboration de lois et à plusieurs organismes étatiques, des collectivités territoriales et des entreprises.

Mes recherches explorent les freins et les moteurs (habitudes, représentations sociales, contraintes quotidiennes, fonctionnement institutionnel, culture organisationnelle...) aux changements de pratiques individuelles et de fonctionnement des institutions (entreprises, associations et pouvoirs publics) en matière de climat, d'énergie et de qualité de l'air, afin de proposer des réponses adaptées et efficaces.

Les résultats opérationnels de mes recherches ont été intégrés à des scénarios de prospectives à 2050, à des politiques environnementales (adaptation, mobilité, énergie, urbanisme, campagnes d'information et d'accompagnement au changement de comportements), à des projets d'opérateurs privés (énergéticiens et techniciens), publics (ministères et collectivités territoriales) et associatifs (EIEs, ALEC...).

Pour un avant-gout, ces études ont révélé, entre autres que :

- Que le climat et l'environnement ne sont ni des moteurs ni des freins importants dans les efforts de changement de comportement ! Ce n'est pas parce que je me déplace en voiture que je suis contre les efforts de transition et ce n'est pas parce que je me déplace en vélo que je suis écolo !
- Que les données scientifiques n'y jouent qu'un rôle très secondaire (pourquoi est-ce qu'une augmentation de molécules de CO_2 dans l'atmosphère devrait m'amener à devenir végétarien ?)
- Que les fonctions purement cognitives du cerveau ne sont qu'un facteur parmi d'autres dans les choix que nous faisons au quotidien (l'odeur du BBQ !). La paresse du cerveau, les habitudes, le plaisir, le confort cognitif, mais aussi l'urbanisme ou encore la culture d'innovation (ou son absence) d'une entreprise jouent des rôles plus importants !

La sociologie révèle donc les différents moteurs et freins aux changements individuels, collectifs et organisationnels et peut fournir des préconisations pour améliorer les impacts des mesures de transitions.

Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter le parrainage de la promotion Ense3 2028 ?

L'originalité de la demande et le fait que cela vienne d'une école d'ingé, avec laquelle je collabore par le biais de cours un peu innovants depuis quelques années !

Quel regard portez-vous sur le rôle des futur-es ingénieur-es face aux enjeux climatiques et sociétaux actuels ?

Que le seul bon ingénieur est l'ingénieur... sensible au facteur humain et à la nature ! ”

